



Gestion du risque et sécurité



Marc Gilgen
CAS Section des Diablerets



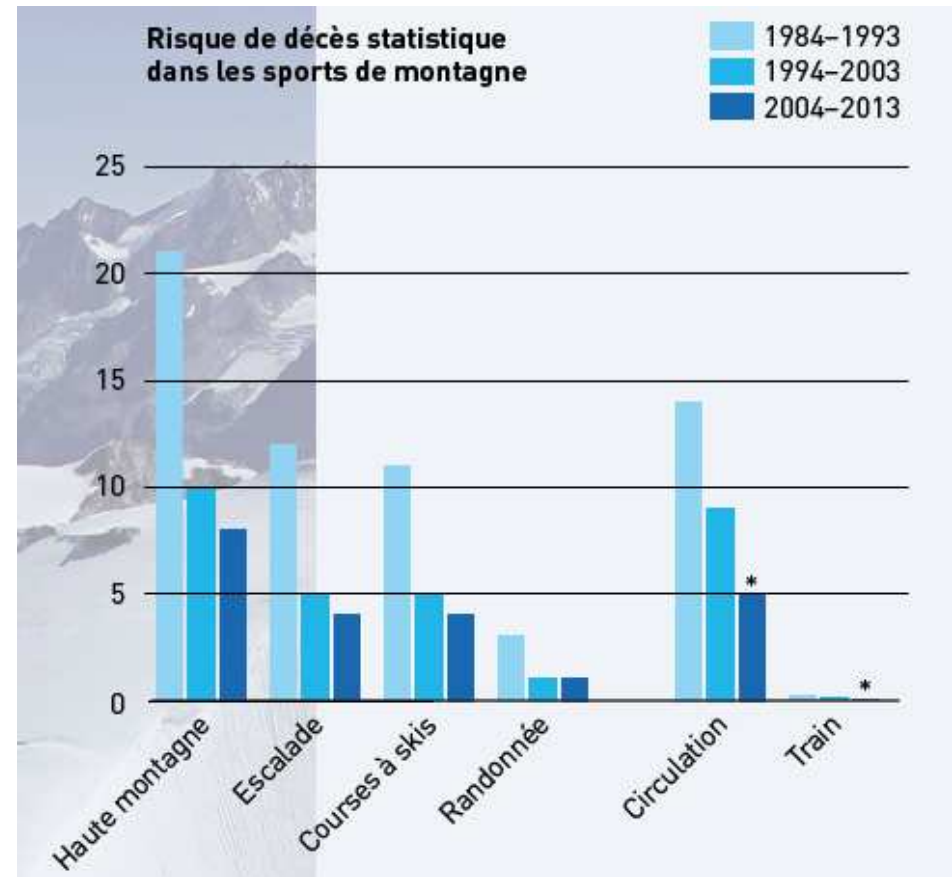
Notion de risque

- Toute personne pratiquant l'alpinisme s'expose à un certain risque.
- Toutefois, on arrive à le réduire et le rendre acceptable (par l'expérience, la planification, le matériel, le choix des itinéraires, etc.).

Notion de risque

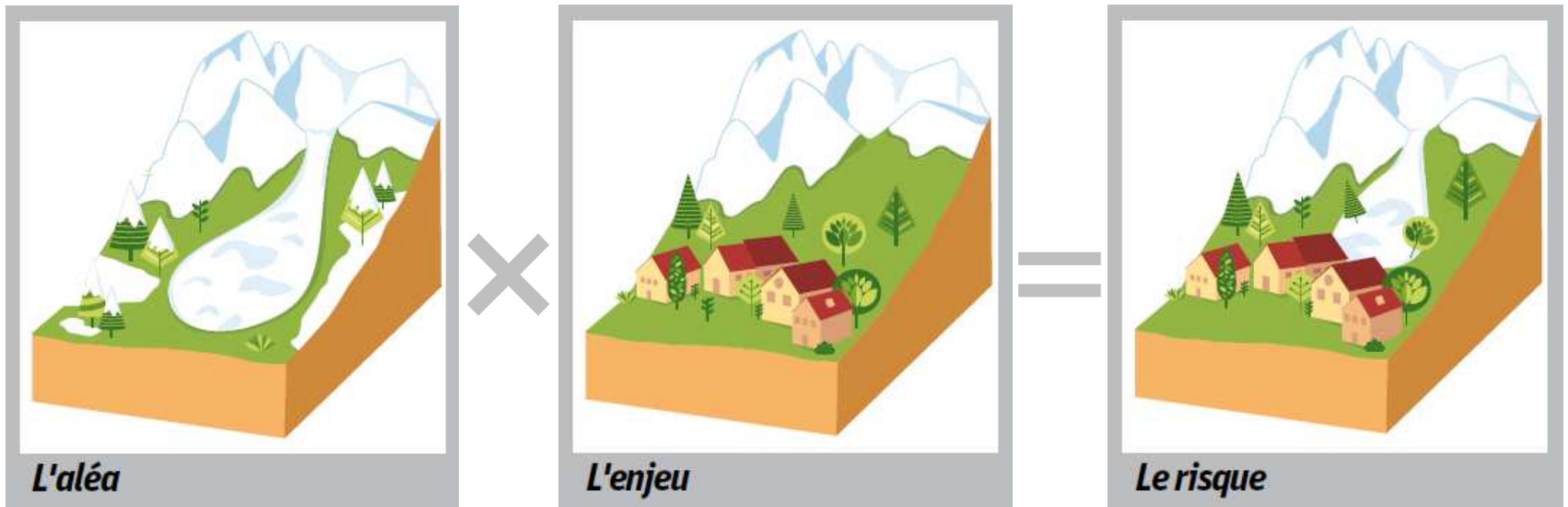
Statistiquement, un alpiniste est exposé à peu près au même risque en montagne que sur la route.

Les chiffres du graphique correspondent au nombre d'accidents mortels par 100'000 pratiquants de l'activité correspondante (moyennes sur 10 ans). Bien que restant le plus élevé, le risque de décès en haute montagne a diminué de manière importante depuis les années 1990.



Source: Les Alpes 6/2014

Notion de risque



RISQUE = PROBABILITÉ DE DANGER x DOMMAGES POTENTIELS
RISQUE = ALÉA x VULNÉRABILITÉ

Source: Cartographie des dangers naturels, Canton de Vaud

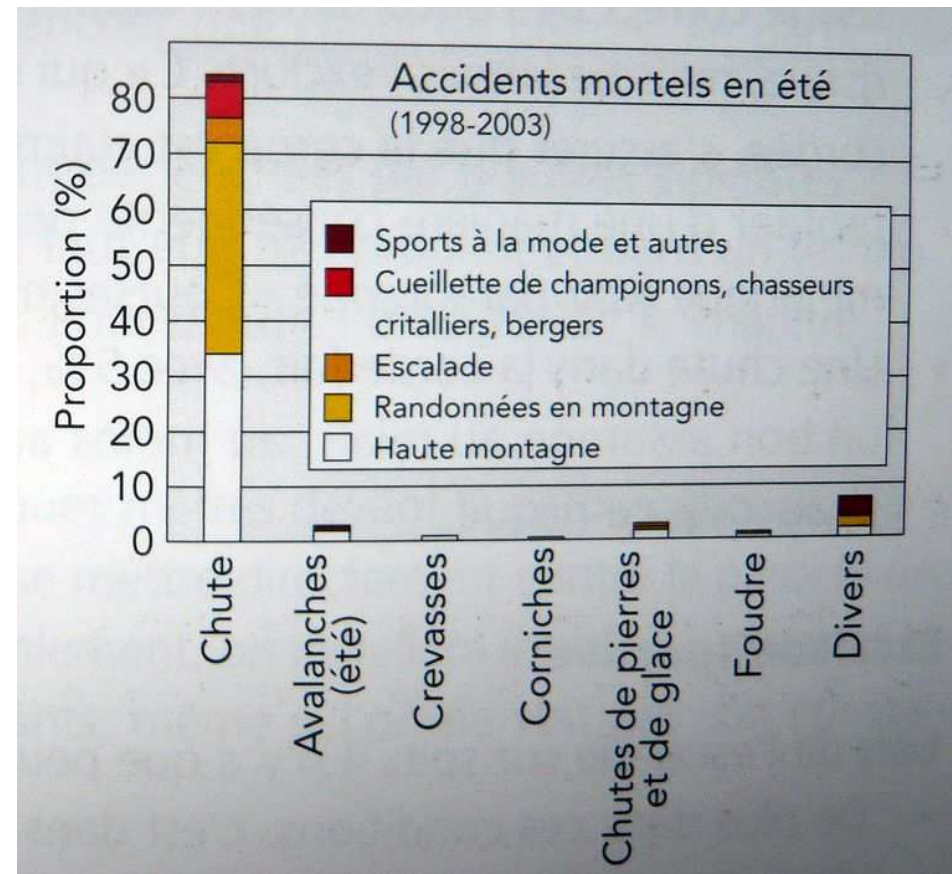
Dangers en montagne

- Chutes de pierres / de séracs
- Mauvais temps (foudre, orage)
- Crevasses (rupture de pont de neige, chute par brouillard)
- Corniches (rupture)
- Avalanches (aussi en été !)
- ...
- Chute (majorité des accidents mortels en été !)
- Froid (→ gelures, hypothermie)
- **Facteur humain (sa cordée, autres cordées)**
- ...

Dangers en montagne

La chute représente de loin le plus grand danger en montagne l'été.

Env. 80% des accidents mortels sont dus à une chute (toutes activités confondues), dont env. 30% en haute montagne.

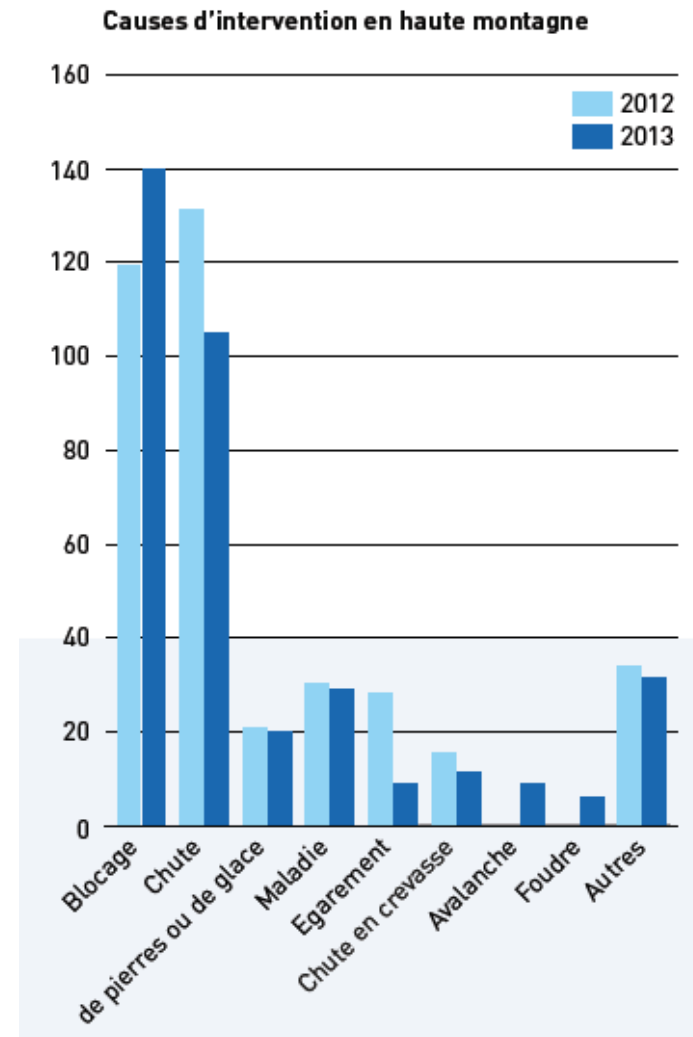


Source: Sports de montagne d'été, Edition du CAS

Dangers en montagne

Les situations de chute ou de blocage constituent la majorité des causes d'intervention en haute montagne.

La notion de «situation de détresse» comprend tous les incidents pour lesquels les adeptes des sports de montagne sollicitent les secours des services de sauvetage en montagne. Cela concerne aussi les maladies et les évacuations de personnes qui ne sont pas blessées.



Source: Les Alpes 6/2014

Réduire le risque

- Réduire le risque = Diminuer la probabilité du danger
- Par ex.:
 - Choix de l'itinéraire (éviter séracs, crevasses)
 - Relais sur 2 points d'assurage (> redondance)
 - Contrôle mutuel (encordement, moyens d'assurage, etc.)
 - Auto-assurage sur Prussik lors de descente en rappel

Réduire le risque

- Réduire le risque = limiter les dommages
- Par ex.:
 - Porter un casque
 - S'encorder sur un glacier (enneigé)
 - Poser des points d'assurage intermédiaires
 - Emporter une pharmacie, une radio de secours, une couverture de survie, etc.

Réduire le risque

- Autres éléments de réduction des risques:
 - Préparation et planification de la course
 - Formation
 - Technique (oui mais...)
 - Prise de décision (par ex. renoncement !)
 - Avoir du bon matériel, et l'utiliser correctement !
 - Connaître ses limites, et celles des autres
 - ...

En conclusion

- Le comportement personnel est très important.
- En pratiquant l'alpinisme avec précaution et retenue, il est possible de minimiser le risque résiduel.
- Au contraire, on peut l'accroître par l'ignorance et par un comportement à risque.

Références

«Sports de montagne d'été», Edition du CAS

«L'alpinisme, risqué à quel point ?», Les Alpes 6/2014

«Situations de détresse en 2013», Les Alpes 6/2014

«Les excursions de haute montagne sont-elles dangereuses ?», Les Alpes 7/2009

www.sac-cas.ch > Urgences dans les montagnes